



Communiqué de la CGT toutes catégories

PLAN FRIES : RÉDUCTION DES EFFECTIFS ET ABSENCE DE STRATÉGIE

Faire plus avec moins : voilà le plan miracle du PDG Fabrice Fries. Ce plan de suppressions de postes dénommé "plan de transformation" ne vise qu'à "contenir la masse salariale" en économisant au passage 14 millions d'euros et des dizaines de postes. Pour la stratégie et la vision d'avenir, on repassera !

Pourtant les salariés ont déjà donné : 7ème année sans augmentation de salaire, réduction des postes au fil des années, sous-effectif dans les services et bureaux, réformes à la va-vite et sans réflexion (comme celle du BPA) sur lesquelles la direction a été obligée de revenir.

Aujourd'hui, le PDG nous vend son plan dans un emballage cadeau "*adapter les organisations et fonctionnement (de l'AFP) sans départ contraint*" utilisant au passage de grosses ficelles bien connues : on prévoit tout d'abord un chiffre important de suppressions de postes puis devant le tollé des syndicats, marche arrière toute.

On passerait donc de -125 postes sur 5 ans à -95. Au total, c'est 47 postes de journalistes, principalement des postes de journalistes texte, dont 15 locaux, qui seront supprimés sur deux ans. La direction prévoit la création de 24 postes "vidéo", soit un total de 23 départs non-remplacés chez les journalistes.

Du côté des cadres, employés et ouvriers, la direction compte sur le départ de 78 salariés sur 5 ans et l'embauche de 6 commerciaux, soit un total de 72 postes supprimés. Sur 441 postes siège, cela fait une perte de près de 16% de personnels administratifs et techniques.

A cela s'ajoute une attaque de notre réseau d'expatriés avec la transformation de 15 postes de journalistes statut siège en statut local.

La CGT s'inquiète de l'absence totale de projet rédactionnel de ce plan et du flou sur les autres projets de réorganisation, notamment à la DSI. Pourrions-nous remplir notre mission d'intérêt général ? Quelle information allons-nous produire demain et comment allons-nous nous organiser pour produire mieux et plus avec moins de personnes ? Le tout nouveau directeur de l'information, Phil Chetwynd, qui prendra ses fonctions lundi, doit nous annoncer cette semaine son projet de réorganisation. Il répondra sans aucun doute à toutes ces questions...

De fait, cette nouvelle hémorragie de personnel dans toutes les catégories risque de porter un coup fatal à l'AFP avec, à terme, l'impossibilité de remplir sa mission par la remise en cause du maillage rédactionnel allant à l'encontre des articles 1 et 2 de son statut. Un comble au moment où l'histoire immédiate nous démontre la nécessité de médias proche des citoyens.

La CGT avait souligné après l'annonce du plan Fries que "ni les départs basés sur des PDV ou ruptures conventionnelles qui ne représenteraient que 1% de réductions de +charges+, ni la vente du siège, ne régleront le problème récurrent du financement de l'agence".

Suppressions de postes, incitations au départ non-remplacés dont on ignore dans quels services ils auront lieu, absence de réflexion et conséquences sur l'organisation, ce n'est pas l'absence de stratégie à court et à long terme qui pourra rassurer les salariés.

Pour la CGT, la survie de l'agence ne peut être que le résultat d'une volonté politique. L'Etat doit prendre ses responsabilités notamment dans le prochain COM en compensant la MIG à 100%.

La CGT n'acceptera pas de nouveaux sacrifices qui ne régleront en rien le déficit de l'AFP.

La CGT, avec les autres organisations syndicales, appelle le personnel à une assemblée générale mardi 29 à 14H30 au 1er étage rue Vivienne.

CGT toutes catégories de l'AFP

Paris, le 28 janvier 2019